

Les différents courants antiracistes échouent à s'unir

RACISME Le Centre communautaire laïque juif quitte le CA du MRAX

Ce jeudi, par voie de communiqué, le Centre Communautaire Laïque Juif, a annoncé qu'il se retirait du conseil d'administration du MRAX, Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie. Il y a avait été intégré, comme des représentants de deux des trois syndicats, en septembre dernier, dans le but de redéployer l'action du MRAX. Les représentants de la FGTB et de la CGSLB ont eux aussi décidé de se retirer.

Dans son communiqué, le CCLJ fustige un CA et une assemblée générale du MRAX « majoritairement confisqués par une coalition d'intérêts particuliers, déloyaux et sectaires », tout en reconnaissant par contre les grandes qualités de l'équipe professionnelle de l'association. Derrière ces accusations, deux textes sont en réalité au cœur des tensions. Willy Wolsztajn, le représentant du CCLJ au sein du

CA du MRAX, est en effet l'auteur régulier de textes sur l'islam. Un de ses papiers, de janvier dernier, s'intitule « *Le concept d'islamophobie, cheval de Troie islamiste* », tandis qu'un second, daté du 31 mars, évoque l'avis de la Cour de justice de l'Union Européenne sur le port du voile en entreprise sous le titre « *Loi des humains contre loi de Dieu* ». Pour Willy Wolsztajn, qui considère que sa liberté d'expression l'autorise à publier ce qu'il veut sur le site du CCLJ, il n'était pas possible de débattre du fond, notamment face à des représentants du CCIB, le Collectif contre l'islamophobie en Belgique. Du côté du CCIB, l'attitude de W. Wolsztajn agace :

« *je regrette ces départs, entame Farida Tahar, vice-présidente du CA et vice-présidente du CCIB. Mais au bout d'un moment, comment voulez-vous travailler avec une personne qui, sans cesse, in-*

vestigie directement ses "colègues" ? » L'exaspération du CCIB a vraisemblablement gagné une majorité du CA, qui lors de sa dernière réunion, fin avril, avait mis sur la table la possible éviction du représentant CCLJ. Le centre juif a donc anticipé.

Les représentants des syndicats ont également quitté le navire. Ils partagent cependant des réserves face à l'attitude de Willy Wolsztajn. Mais ils pointent d'autres dysfonctionnements. « *Le CA reste otage de ses vieux démons*, analyse Eric Buysens, directeur du bureau d'étude de la FGTB Bruxelles et ex-membre du CA. *Des associations communautaires adoptent des discours très victimaire. A l'autre extrême, on a les tenants d'un grand complot musulman. Adopter une position pragmatique, intermédiaire, n'est pas audible.* » Eric Buysens était par ailleurs président de la plateforme de lutte

contre le racisme, initiée par Fadila Laanan en 2012, et qui a donné naissance à une récente campagne de sensibilisation. Plateforme qui a volé en éclat en février, pour les mêmes raisons. Eva Sahin, conseillère diversité à la CGSLB Bruxelles et membre démissionnaire du CA du MRAX, en a eu assez des chamailleries : « *Nous avons l'impression que tout le monde a oublié la base : chacun prêche pour sa chapelle.* »

La tentative du MRAX de s'ouvrir à d'autres associations se solde par un échec. La Plateforme a elle aussi explosé. Un front commun contre le racisme n'est-il donc pas possible ? « *Le chemin qui mène à la convergence des luttes est sinueux, c'est très difficile*, admet Carlos Crespo, le président du MRAX. *Mais nous continuons de penser que c'est une nécessité absolue.* » ■

ELODIE BLOGIE